

KATOTO en sommaire



Qu'est-ce qui s'est passé
Mouvement de la population provoqué par conflit inter-communautaire



Quand
10-20 septembre, 2019



Où
Katoto, Djugu, Luvangire, ITURI

Déplacés

2 594 ménages

Population d'hôte

3 636 ménages

Pression

71%



Accès (physique)

- Camion
- Voiture
- Moto
- Pied

Sécurité

- FARDC/PNC contrôle
 - MONUSCO présence
- Dans les derniers 2 semaines
- Pas d'incidents sur l'Axe 1

Axe 1

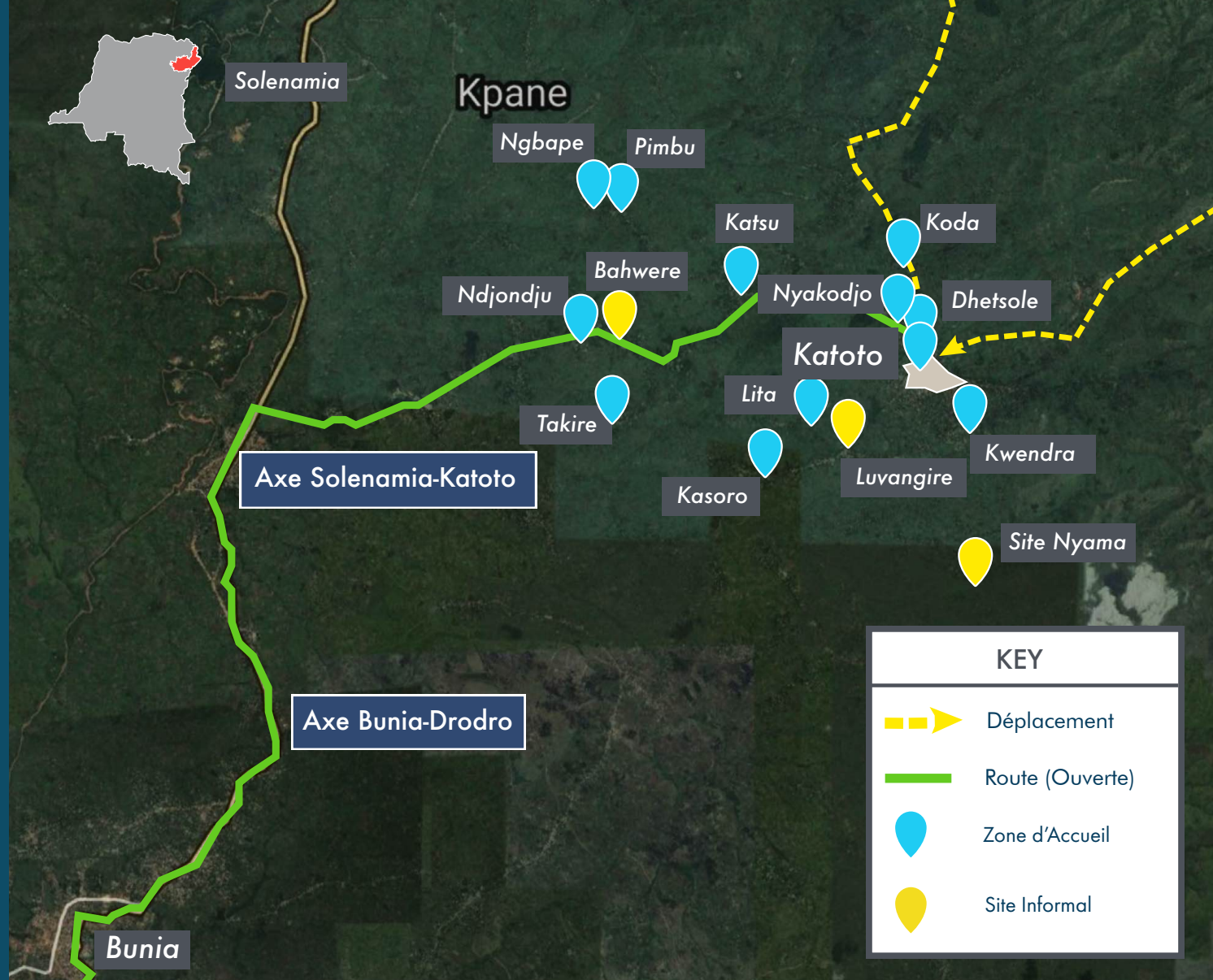
Bunia-Drodro

Distance

25 km | 1 heure

Autres organisations positionnés pour ce choc

2 Medair, PAM



KEY

- Déplacement
- Route (Ouverte)
- Zone d'Accueil
- Site Informal

10 JUIN, 2019

Mort de 4 Lendu commerçants

10 JUIN, 2019

Déplacement vers Katoto, Bunia, Iga Barriere, Nizi, Lopa

10-20 SEPTEMBRE, 2019

Déplacement vers Katoto, Bunia, Iga Barriere, Lopa, Iga Barriere

10 JUIN, 2019

Représailles de la communauté Lendu

10-20 SEPTEMBRE, 2019

CODECO incursions à Maze, Lokpa, Kpatiz, Djangi, Dyadda, Rhoo

CONTEXTE

Depuis le 10 juin 2019 la population de plusieurs villages des chefferies des Bahema Nord et Bahema Badjere – dont Logo, Tche, Lona, Maze, Toto, Ionyo, Goba, Lita, Singo, Kparnganza, Blukwa, Iargu, Vara, Susudale, Tsunde, Ngbad’e, Nyanda, Tsokpa, Dzadda, Ngole, Kongo, Vura, Elisha, Lovi, Hulu, Luko – avait fui d’une manière brusque vers Katoto, Bunia, Iga Barriere, Nizi, et Lopa suite aux représailles de la communauté Lendu causées par la mort des 4 commerçants Lendu sur l’axe Nizi-Mungbalu. Plusieurs villages auraient été touchés et plus de 20 personnes avaient ainsi perdu la vie causant ainsi le mouvement massif de population de plusieurs villages des chefferies ci-haut citées.

CONTEXTE DE KATOTO

Cependant il sied de signaler qu’encore entre le 10 et 20 Septembre, il y a eu plusieurs incursions des éléments de CODECO dans les villages Maze, Lokpa, Kpatiz, Djangi, Dyadda, mais aussi, en deux reprises dans le site de Rhoo qui auraient coûté la vie à plusieurs personnes dont les enfants, les mamans et les personnes de troisième âge. Ces incursions ont été accompagnées des pillages et de kidnapping des dizaines des personnes. Cette situation aurait encore poussé la population de cette contrée à se déplacer vers la localité de Katoto, Bunia, Lopa, et Iga Barrière sans récupérer même un seul habit en mains. Ces personnes dépourvues de tout se trouveraient dans les deux sites se trouvant dans le groupement Luvangire et dans les familles d’accueil des 16 villages de ce même groupement, notamment : Katoto, Kwendra, Luvangire, Kasoro, Lombe, Katsu, Takire, Bahwere, Djondju, Pimbu, Ngbape, Dhitsule, Nyakodjo, Koda, Nyama, pangapanga.

Le nombre de ménages déplacés à la date de mission exploit réalisée vers la fin du mois de septembre étaient estimé à 3 005 ménages accueillis dans les familles d’accueil tandis que le résultat de l’évaluation rapide réalisée en octobre 2019 a révélé un nombre de 2 594 ménages déplacés parmi lesquels 1 894 ménages vivent dans les sites informels.

Les besoins non couverts dans tous les secteurs ont été exprimés par les ménages et observés lors des enquêtes qui ont été menées dans les différents villages d’accueil.

ACCÈS

Cette zone est située à environ 25 kilomètres au Nord-est de la ville de Bunia sur l’axe Bunia-Drodoro. De Bunia, jusqu’à Centrale Soleniama, c’est la grande route qui mène vers Iga-Barriere-Fataki, environ 14 km de Bunia puis de Centrale Soleniama - Katoto c’est une route de desserte agricole de plus ou moins 11km. Cette route est non réhabilitée mais praticable, cependant il est à signaler qu’en saison des pluies, il y a grand risque d’embourbement. Donc, pour arriver à Katoto, le trajet en la voiture prend sensiblement 1 heure de temps De Katoto, 9 villages seraient facilement accessibles en voiture, tandis que 5 ont des obstacles ou des routes mal construites, et enfin 2 ont des ponts défectueux dont l’un des deux n’est accessible qu’en moto.

Routes	Distance
Bunia-Centrale Solemniama	14 km
Centrale Solemniama-Katoto	11 km

SÉCURITÉ

Katoto n’a pas connu d’incidents importants en matière de sécurité au cours des mois précédents et a plutôt servi de lieu de refuge pour ceux qui fuyaient le conflit dans d’autres régions. Il est contrôlé par les FARDC qui l’utilisent comme base d’opérations. Le 3 novembre, Nyama, site informel, a souffert de ce qu’ils ont qualifié comme un incendie accidentel, qui a brûlé environ 350 abris de fortune dans le camp. Ces personnes se déplacent temporairement dans d’autres camps, pendant que leurs maisons sont reconstruites. **Il y a peu ou pas de risque pour la sécurité des travailleurs humanitaires, mais il est difficile de trouver un logement dans la région, et de nombreuses organisations qui ont travaillé dans la région ont recommandé qu’il soit risqué d’y rester la nuit.**

MÉTHODOLOGIE

L'information contenue dans cette Évaluation Rapide Multisectorielle est fondée sur de nombreuses entrevues avec des informateurs clés, des entrevues avec des ménages et des observations du personnel de Mercy Corps en place. Chaque village a été analysé séparément à l'aide d'un formulaire quantitatif développé par Mercy Corps afin de recueillir les informations les plus nécessaires pour prendre la décision d'intervenir ou non. D'autres informations qualitatives ont été fournies par le personnel de Mercy Corps sur place.



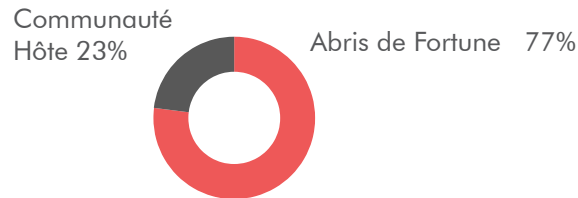
DÉMOGRAPHIQUES

Bien que la zone de santé de Lita ait connu peu de conflits, elle abrite actuellement environ 2594 ménages déplacés, soit un total d'environ 16 991 personnes, toutes appartenant au groupe ethnique Hema. Les déplacés sont dispersés sur 17 sites différents, mais la majorité d'entre eux, 73% (1894 familles), vivent actuellement dans des sites informels à Bahwere, Nyama et Luvangire. Avant la vague de personnes déplacées, il y avait une population de 3636 familles dans les communautés d'accueil. Aujourd'hui, environ 590 d'entre elles servent comme familles d'accueil pour les personnes déplacées, tandis que l'écrasante majorité d'entre elles vivent dans des abris de fortune, que ce soit dans la communauté hôte ou dans des sites informels.

La majorité des collectivités observées ont exprimé une variété de vulnérabilités qui sont prévalentes. Plus particulièrement, les femmes chefs de ménage, les femmes enceintes qui ne sont pas en mesure d'allaiter, et la présence d'un grand nombre de personnes âgées. En outre, 44 % des communautés déplacées ont signalé la présence d'enfants non accompagnés.

Village	Ménages	Communauté Hôte	Pression
Site Bahwere	646	0	100%
Dhetsole	40	250	16%
Kasoro	29	139	21%
Katoto	211	1151	18%
Katsu	55	453	12%
Koda	10	115	9%
Kwendra	80	600	13%
Lita	28	100	28%
Lombe	28	100	28%
Luvangire	13	259	5%
Ndjondju	28	102	27%
Ngbape	10	84	12%
Nyakodjo	27	80	34%
Pimbu	21	93	23%
RAS	632	0	100%
Site Nyama	616	0	100%
Takire	120	110	109%
TOTAL	2594	3636	71%

% de la population par type de logement:



AME/ABRIS

Toutes les communautés déplacées ont exprimé le besoin d'une assistance en matière d'abris. **Actuellement, 77% (2004) des ménages déplacés vivent dans des abris de fortune, tandis que 73% (1894) de ces déplacés se trouvent dans trois sites informels principaux, Bahwere, Nyama et Luvangire.** Ceux qui vivent dans des abris de fortune, qui ne sont pas dans les sites informels, ont trouvé de la place dans les villages communautaires d'accueil, où ils ont construit leurs abris de fortune. Le reste des ménages déplacés (590) vivent dans des familles d'accueil. La majorité des abris de fortune sont faits de paille et de boue, et n'ont pas la protection nécessaire contre la pluie.

Parmi la population déplacée, 95% ont déclaré qu'ils avaient besoin d'un kit d'abri, et 96% ont déclaré qu'une tente serait utile. Cela est particulièrement nécessaire dans les sites informels. Les pourcentages de personnes dans le besoin restent les mêmes pour les kits de cuisine et les couvertures. **64% des villages ont également exprimé un fort besoin de vêtements et d'argent liquide.**

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Selon les communautés déplacées de la région, lorsqu'on leur a demandé quels étaient les principaux aliments consommés par leur ménage, elles ont répondu : fruits et légumes (83 % des villages), manyoke (83 % des villages), riz et haricot (72 % des villages), huile et

maïs (61 % des villages), et patate douce (56 % des villages). D'après les discussions avec les différentes communautés, la personne déplacée moyenne dans la région de Katoto mange une fois par jour. 89% des communautés déplacées déclarent s'approvisionner en produits comestibles sur le marché quotidien situé au centre de Katoto. Lorsqu'on leur a demandé comment ils pouvaient s'offrir la nourriture, 83% des villages ont déclaré que la majorité des familles avaient quelqu'un qui faisait le travail quotidien pour environ 1000-1500 CDF par jour. **La majorité des personnes évaluées ont déclaré souffrir d'une pénurie alimentaire, souvent liée au fait de ne pas avoir assez d'argent pour se procurer plus d'un petit repas par jour.** Les villageois ont déclaré que ce manque de nourriture a provoqué une augmentation de la perte de poids et provoqué un certain nombre de maladies.



Marché

Le marché principal des 17 communautés déplacées est situé au centre de Katoto, sur la route principale reliant Bunia à Drodro. Il y a un grand nombre de petits vendeurs sur le marché, avec 5 grands grossistes en ville. **Le petit marché de Katoto fonctionne quotidiennement et le grand marché est le mercredi et le dimanche.** Tous les ménages déplacés ont déclaré que ce marché leur est accessible, la distance moyenne entre eux et le marché étant d'environ 2,6 km.

Dans 76 % des communautés déplacées, les gens ont déclaré que tous les produits nécessaires sont disponibles et qu'il y en a suffisamment pour couvrir leurs besoins, mais toutes les communautés sauf une ont déclaré que le prix des produits de base a augmenté depuis que le déplacement a commencé. Selon les réponses des membres du FEC et une évaluation rapide du marché, les vendeurs de Katoto sont en mesure de répondre aux besoins de la population déplacée sans difficulté accrue de réapprovisionnement.

WASH

Selon l'évaluation, **les communautés ont accès à une moyenne de 2 sources, qui se trouvent en moyenne à 25 minutes à pied de leur domicile.** Les sites informels, qui englobent 73 % des déplacés, n'ont accès qu'à une seule source d'eau, à l'exception de Luvangire qui en a deux. Le site de Bahwere a accès à une source non planifiée, Luvangire a un accès limité au réseau d'eau courante et utilise également l'eau de rivière pour obtenir son eau, et la seule source de Nyama est celle de l'eau de surface. A Nyama, bien que l'eau de surface soit accessible à la communauté, et malgré les risques sanitaires liés à la consommation d'eau de surface, on craint qu'en saison sèche, elle ne soit plus une source d'eau viable.

Par ailleurs, Il ressort que :

- L'aire de santé le Bahwere compte 10 points d'eau pour une population de 8401 personnes autochtones et 8201 personnes déplacés ;
- L'aire de santé Katoto compte 26 points d'eau pour une population de 1692 personnes autochtones et 6700 déplacés

L'accès et la qualité des latrines dans la région sont également préoccupants. **Presque toutes les communautés ont déclaré qu'il y avait peu de latrines accessibles et utilisables. 100% des communautés ont déclaré que les latrines qui existent ne sont pas hygiéniques et sont à peine utilisables.** Cela a conduit à l'observation de la défécation en air libre dans tous les villages sauf un. Seul Bahwere a indiqué que l'accès aux points d'eau, aux latrines et aux douches présentait des risques pour la sécurité. **En outre, dans 100 % des villages évalués, les pratiques d'hygiène ont diminué.** Finalement, tous les villages ont exprimé une augmentation des cas de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans.

Gaps: Actuellement, il n'y a pas d'organisation positionnée pour les activités de WASH dans la zone, bien qu'il y ait un grand besoin.

PROTECTION

Les risques de protection sont évidents au sein des collectivités évaluées. **83% des communautés déplacées ont déclaré qu'un logement inadéquat constituait leur plus grand risque de protection. 67% des communautés ont déclaré qu'il y avait une grande quantité de travail des enfants.** 39 % des communautés ont déclaré être victimes de harcèlement, que ce soit de la part de l'armée, de la police ou d'autres communautés ethniques. Seulement 11 % des communautés ont déclaré que la violence domestique et sexuelle était l'un de leurs plus grands risques de protection. D'après des discussions avec des chefs communautaires, au cours des deux dernières semaines, deux cas de violence sexuelle contre des femmes ont été signalés à Katoto, et un certain nombre d'arrestations arbitraires ont été effectuées.

EDUCATION

Les enfants des personnes déplacées sont inscrits dans différentes écoles de la région en raison de la gratuité de l'enseignement primaire, mais les parents ont des difficultés à se procurer des uniformes scolaires et des fournitures scolaires.

Gaps : Il n'existe actuellement aucune organisation connue qui s'occupe de l'éducation.

SANTÉ

Toutes les communautés déplacées ont déclaré avoir accès à un centre de santé situé à Katoto et à Bahwere. De plus, Medair est présente dans certaines communautés, notamment sur le site informel de Bahwere, pour fournir les médicaments nécessaires aux personnes déplacées. Malgré l'accès aux services de santé, toutes les communautés ont exprimé une forte prévalence de la maladie. **Les principales maladies présentes dans les communautés sont le paludisme (89%), la typhoïde (83%) et la malnutrition (72%).** Selon les centres de santé de Bahwere et Katoto, ils ont reçu le nombre suivant de personnes atteintes des maladies suivantes au cours du seul mois de septembre. Tous les villages évalués ont signalé des décès par suite de maladie au cours des deux semaines précédentes, soit en moyenne environ 6 enfants morts par suite de maladie. Les villages les plus nombreux sont Lombe et Lita avec 10 ou plus, Nyama site informel (8) et Luvangire site (6).

Medair procède actuellement à un examen plus approfondi de la situation sanitaire dans la région.

Centre de Santé BAHWERE du mois de septembre	
Paludisme	476 cas
Infections respiratoires aiguës	279 cas
Malnutrition aiguë	240 cas
Malnutrition sévère	69 cas
Fièvre typhoïde	50 cas
Diarrhée	49 cas

Centre de Santé KATOTO du mois de septembre	
Paludisme	1650 cas
Infections respiratoires aiguës	186 cas
Malnutrition aiguë	235 cas
Malnutrition sévère	170 cas
Fièvre typhoïde	245 cas
Diarrhée	68 cas
Rougeole	46 cas



Point GPS

PROVINCE	ZONE D'ACCUIL	
Ituri	Bahwere	Luvangire
	(1.65548, 30.31192)	(1.64289, 30.33786)
GROUPEMENT		
Luvangire	Dhetsole	Ndjondju
	(1.65502, 30.34586)	(1.65523, 30.30765)
TERRITOIRE		
Djugu	Kasoro	Ngbape
	(1.63989, 30.32841)	(1.67023, 30.30908)
	Katoto	Nyakodjo
	(1.65217, 30.34619)	(1.6571, 30.34339)
	Katsu	Pimbu
	(1.66047, 30.32551)	(1.66986, 30.31236)
	Koda	Site Nyama
	(1.66368, 30.3442)	(1.6278, 30.35214)
	Kwendra	Takire
	(1.64501, 30.35157)	(1.64589, 30.31129)
	Lita	
	(1.64566, 30.33374)	

CONTACT

William Barab, Emergency Coordination Manager
Emergency Response, Democratic Republic of Congo
wbarab@mercycorps.org

Whitney Elmer, Country Director
welmer@mercycorps.org

About Mercy Corps

Mercy Corps is a leading global organization powered by the belief that a better world is possible. In disaster, in hardship, in more than 40 countries around the world, we partner to put bold solutions into action — helping people triumph over adversity and build stronger communities from within. Now, and for the future.



45 SW Ankeny Street
Portland, Oregon 97204
888.842.0842
mercycorps.org